

Ksenia Milicevic

ART-CONFUSION.COM

De l'image d'art à l'oeuvre d'art



Sommaire

Sommaire	3
Avant-propos	5

Première partie L'objet de confusion

Chapitre premier Questions récurrentes	11
1. Est-ce que Art veut dire Création ?	11
Note : Sur l'altérité	16
2. À partir de quel moment peut-on considérer un objet comme œuvre d'art ?	17
3. Problème de la définition	19
4. Le beau – subjectif ou objectif ?	23
5. Le progrès dans l'art	26
Chapitre II : Art et Image d'Art	29
1. Signifiant ou insignifiant	29
2. Images ou œuvres d'art	30
Note : Un dimanche au Louvre	39
3. Hiérarchisation ou distinction	40
4. L'Artiste et l'Autre	45
5. Sur la liberté de l'artiste (ou l'homme d'exception)	48

6. L'importance du médium dans l'œuvre d'art ou le vivant de l'art.....	57
7. – L'art et la Nature.....	58
8. La nouveauté invalide.....	61

Deuxième partie Confusion en pratique : autour des expositions

Murakami à Versailles.....	67
Citations dans la peinture (à propos d'un texte sur Peter Doig).....	71
Un peu de bon sens (À propos de l'exposition d'Andres Serrano.....	73
Monumenta de Daniel Buren au Grand Palais, mai 2012	74
Création contemporaine et la Nature	75
Collaboration entre Louis Vuitton et l'artiste japonaise Yayoi Kusama	76
En guise d'une conclusion	77
Notes.....	83
Bibliographie	85

Avant-propos

Ce livre s'est imposé comme une réponse à des trébuchements sur des incohérences rencontrées en « circulant » sur Internet. Outil devenu indispensable, Internet est un champ hautement démocratique et comme tel véhicule d'innombrables réflexions. Il faut zigzaguer entre les blogs, informations, désinformations, textes académiques, thèses et opinions, commentaires et réponses aux commentaires. Apparaissent des contradictions qui dévoilent des confusions.

Ce champ extraordinaire devient miné lorsque l'art est en question. À de profonds désaccords en matière d'art s'ajoutent des opinions confuses. Des articles et discussions, se dégage une série de questions qui démontrent la difficulté à définir des notions claires concernant l'art : sa spécificité, son contenu, son rapport au beau, la relation entre l'artiste et le spectateur, entre l'art et la société... La problématique de l'art contemporain renforce la confusion. À chaque lecture, on rencontre l'artiste, l'amateur d'art ou le simple citoyen concerné par la vie culturelle totalement désorientés.

Que la confusion règne dans tous les esprits, ce n'est pas étonnant, elle règne aussi parmi les gens de l'art. Les grandes controverses sur l'art contemporain au passage à l'an 2000 se sont taries dans l'indifférence totale. Deux motifs sont à l'origine de la confusion. D'une part, le manque de fondement de l'art et l'absence d'un critère fiable de jugement de la production contemporaine. D'autre part, la multiplication des branches se penchant sur l'étude de l'art : Histoire de l'art, Théorie de l'art, Physiologie de l'art, Psychanalyse, Sociologie de l'art...

L'Histoire de l'art range toutes les productions non utilitaires sous la dénomination de l'art, en les classant par rapport aux périodes historiques et situations géographiques et ratissant très large, dans un souci d'universalité, ne tient compte d'aucun critère de la définition de l'œuvre d'art. La physiologie de l'art et la psychanalyse en se centrant sur le tempérament de l'artiste et son profil psychologique finissent par se désintéresser complètement des œuvres. La sociologie de l'art lutte contre l'idée d'une autonomie de l'art et affirme son caractère profondément social. Elle s'efforce de démontrer, les productions de Marcel Duchamp pour preuve, les lois sociologiques par lesquelles un objet quelconque peut être considéré comme de l'art. Elle transforme l'artiste, en le réduisant au facteur travail, en un ver à soie qui salive « l'imagination collective d'une époque » (Francastel) et est prête à transformer son statut d'artiste en celui de fonctionnaire. Pourtant, l'œuvre d'art ne se réduit à aucune de ces analyses et la multiplication de celles-ci à travers différents champs abordés séparément est faite au risque de passer à côté de l'œuvre, surtout lorsqu'un champ

devient la seule grille d'interprétation. Que le sociologue de l'art s'intéresse, par exemple, au rapport entre les artistes et l'argent peut être utile, mais il s'agit de sociologie et non pas d'art.

L'art soumis aux différentes conceptions du monde, pris en tenaille par des théories historicistes, réticent à répondre à des attentes sur la possibilité d'une communication parfaite entre des citoyens égaux à travers la communauté du goût, submergé sous le poids de l'annonce de sa mort prochaine, écrasé sous le politique, réduit à la description du social, écartelé par l'exigence de la liberté de l'artiste, moulé dans toutes sortes de formes historiquement et géographiquement classées, fondu dans un tout par les théories de la fusion de l'art et de la vie, a subi, à travers des décennies, des interprétations, des manipulations, des appropriations, à tel point qu'on en a oublié l'existence même de l'œuvre d'art. Elle s'est trouvée enfouie sous toutes sortes d'images et d'objets, quand son existence elle-même n'est pas niée comme historiquement dépassée ou réduite à un simple élément de communication entre les hommes. Et pourtant...

Nous n'avons jamais été si proches des œuvres d'art de toutes les époques et jamais aussi déroutés. À travers les questions récurrentes qu'Internet nous donne la possibilité de dégager, nous pouvons déceler les points de confusion et les raisons qui la provoquent.

Première partie

L'objet de confusion